L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 26 JUILLET 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Autre engagement.

Au moment de boucler notre valise pour une courte école buissonnière, un trop fugitif *far niente*, nous recevons de Paris (13 juillet) une lettre dont nous devons faire part à nos lecteurs, qu'elle intéresse. Elle nous annonce en effet un engagement important; celui de Mme Duvivier, contralto.

Redisons à la hâte, avec notre correspondant que les recherches, l'attente de M. Mangé sont payées d'une acquisition de prix; celle que nous venons de nommer, n'est point la première venue; et qui a suivi le moindrement la chronique du théâtre en France—Paris et la province—la connaît certainement.

Paris, disons-nous, car Mme Duvivier y tenait son emploi il y a peu d'années—et se tenant à la hauteur de son début, elle a invariablement paru sur des scènes de premier rang.

Nous n'avons pas le temps de l'y suivre aujourd'hui; peut-être y reviendrons; nous l'un de ces jours. Pour cette fois, bornons-nous de rappeler en quelques mots son brillant passage au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles.

On sait que, grâce à une maladresse, quelques directions parisiennes ont parfois donné le spectacle, grâce à des hésitations, des ajournements maladroits, ce fut Bruxelles qui eut la primeur de l'*Hérodiade*, de M. Massenet.

L'ouvrage fut exécuté à la Monnaie; la première représentation, en eut lieu le 10 décembre 1881.

Or Mme Duvivier qui alors commençait, pour ainsi dire, la carrière, fut choisi par le compositeur pour créer le rôle de *Salomé*, dans cette œuvre, dont les autres parties étaient aussi tenues: *Jean*, M. Vergnet, ténor; *Hérode*, M. Maubourg, baryton. *Phanuel*, M. Grosse, basse; *Hérodiade*, Mlle Blanche Deschamps, mezzo-soprano.

On voit que Mme Duvivier était là en brillante compagnie. Elle y tient sa place avec autorité.

Notre correspondant, en attendant qu'il nous envoie des appréciations critiques de la presse française et de la presse belge, nous vante et la voix et le talent de Mme Duvivier, et il ajoute que, chez elle, l'artiste de talent se double de la femme distinguée.

Donc nous espérons que, grâce à cette acquisition, on élargira le répertoire du contralto qu'on a beaucoup trop écourté ici depuis quelques année et limité systématiquement à maigre régime: *La Favorite*, *Le Trouvère*, *Rigoletto*, *Guillaume Tell*, et, de ci de là, *Le Prophète*.

C'est cependant un charmant et sympathique timbre que celui là, et pour lequel ont été écrites nombre de partitions de vaste envergure. Nous n'en avons aucun doute, la direction saura tirer le plus grand parti du sujet dont elle vient de faire l'heureux choix.

L'engagement de Mme Duvivier est le seul dont nous fasse mention notre correspondant, mais il croit savoir que sous peu le cadre de la troupe sera complété et surtout occupé par des valeurs sérieuses.

WEST END.

Ainsi que l'on verra par une annonce insérée plus loin, l'engagement du Capt. Encarnacion Payen et de la bande mexicaine, finira positivement le dimanche 2 août.

La compagnie du chemin de fer du West End offrira le samedi 1er août un grand bénéfice complimentaire au Capt. Payen et aux membres de son orchestre. A cette occasion il y aura un grand feu d'artifice.

Aux artistes mexicains succèdera le "Great Southern Military Band" dirigé par M. G. Paoletti qui a déjà conduit l'orchestre au West End avec succès.

Nous croyons pouvoir affirmer que celui ci sera composé d'excellents éléments et procurera encore d'excellentes soirées aux amateurs de musique.

Nous en reparlerons en temps et lieu.

MUSIQUE.—Remerciements à la maison L. Grunewald & Cie., 127 rue du Canal à qui nous devons l'envoi suivant:

Lazos de Amor schottische par Juventino Rosas.

Mères, prenez garde.—N'endormez pas vos enfants en leur administrant des "soothing syrups" qui renferment de l'opium. Le sirop de dentition de Delabarre ne leur fera jamais de mal. Quelques gouttes sur les gencives les soulageront immédiatement.

Constitution.

—Docteur, je ne sais pas ce qu'a ma femme.

—Expliquez-moi.

—Il lui prend des faiblesses; puis, tout à coup, elle ruisselle.

—Cher monsieur, ce sont des accidents nerveux.

—Mais ce sueur qui l'inonde!?

—Cher monsieur, c'est comme qui dirait des bains de vapeur.

Au bord de la mer. M. Prudhomme est en contemplation avec son fils, qui s'écrie:

—Je n'aurai jamais eru qu'il pût y avoir tant d'eau.

—Et pense, mon enfant, que tu n'en vois que la surface!

Même conjugale entre monsieur et madame de Boudouceur.

—Pourquoi, dit le mari, mettez-vous les cheveux d'une autre femme sur votre tête?

—Pourquoi, reprit sa tendre moitié, portez-vous la peau d'un autre veau sur vos mains?

Sirop de dentition de Delabarre.—Quelques gouttes sur les gencives de l'enfant les amollit et supprime la douleur.

Les femmes qui emploieront le *Creole Female Tonic* s'en féliciteront. Ce remède amène un jet de sang rouge aux joues d'une femme malade; il détermine l'appétit, facilite la digestion et fortifie le système.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LRE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide orénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mags. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide orénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue dit Désrnts:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif doux;
3. L'acide orénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Hornège Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 25 juillet 1891.
Thermomètre E. A. L. CLAUDEL, Opticiens
No 143 rue du Canal,
Entre Osmandet et Bernon.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick W. Voelcker à Mlle Helen A. Kerchum.
Guiseppe Giardina à Rosa Bilello.
Nathan Greel à Nanule M. Holden.
Frank Jackson à Gertrude Tyler.
William J. Mellyn à Georgianna Menendez.

Naissances.

Mme Anthony Rasc, une fille.
Mme Fred F. Beer, une fille.
Mme W. F. Thomasit, une fille.
Mme Edward Berault, un garçon.
Mme George A. Gnéringer, un garçon.
Mme Louis Sembola, un garçon.
Mme Gustave Wagner, un garçon.
Mme Alfred Bourgeois, un garçon.
Mme Richard H. Dixon, un garçon.
Mme John H. Heikamp, un garçon.
Mme Victor Gendolf, un garçon.
Mme Victor Morris, un garçon.

Décès.

Henry J. Haikens, 48 ans, rue Dublin et avenue St-Charles.
Archibald H. H. McFeely, 5 mois, 57 1/2 rue Sud Prieur.
George C. Liemke, 33 ans, rues Washington et Roman.
Joseph Joachim, 36 heures, rues Orange et Galvez.
Ferdinand Lubieau, 13 ans rues Royale et Mazant.
Edward Filse, 9 jours, avenue Jordan entre Royale et Dauphine.
William Reicher, Jr., 84 rue Constance.
J. B. Trépagnier, 6 mois, Amesville, paroisse Jefferson.
Marie V. Paris, 30 ans, 228 rue Champs-Elysées.
Bartholomew Scanlon, 53 ans, 366 rue Locust.
Jacob N. Tavaros, 74 ans, 675 rue Tchoupitoulas.
Edward J. Donnelly, 44 ans, Hôtel Dieu.
Daniel Murphy, 10 mois, 1537 rue Tchoupitoulas.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

L. Godchaux au Dr J. Charbonnet, Jr., un terrain borné par les rues Hampartz, Bourgogne, Ste-Anne et Dumaine, $3,475.

E. P. Scott à Mme M. Quirk, un demi tiers borné par les rues Peters, St-David, Valmont et Green, $1,050.

E. Dumontier à J. Du Montier, un terrain borné par les rues White, Claiborne, Prosper et St Bernard, $1,000.

P. Power à W. Bourke, deux terrains bornés par les rues Girod, Julie, Rampart et Dryades, $4,000, et un autre terrain dans le même lieu, $1,500.

Ventes immobilières.—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

Par Hacy & O'Connor.

Résidence No 348 et 348½ Sud Rampart, $2,575.

Résidence No 285 rue Dryades. $1,575.

Cottage No 72 rue Elmire, $1,800.

Cottage No 255 Chemin du Bayou, $715.

Par Baumgarden & Friedrichs.

Magasin en briques coin Washington et Annonciation, $5,700.

Cour Civile de District.—Mme N. L. King, demande l'autorisation de signer un contrat.

J. Gibbons contre J. J. McKnight, pour $411.16.

T. J. Sullivan contre la N. O. Stove Co., pour $3,177.43.

Adolphe Rietel, marchand d'articles de brasseries, fait cession de biens.

Actif, $996.93.

Passif, $7,567.75.

Mlle Anna Gomez.—Nous apprenons que Mlle Anna Gomez, fille de M. A. D. Gomez, qui demeure No 918 rue Prytania, est, en ce moment, en visite chez M. et Mme H. Hitsch, Columbus, Georgie.

Mlle Anna n'est pas une inconnue pour beaucoup des lecteurs de l'ABEILLE: elle s'est fait entendre ici, à la Cathédrale, et dans de nombreux concerts de charité. Il ne lui a pas fallu longtemps pour se faire une véritable popularité, à Columbus, grâce à sa belle voix et à l'habileté avec laquelle elle la manie. Mlle Anna Gomez possède une voix de soprano dramatique d'une grande étendue.

Coups de couteau.—Hier soir à 11 h., coin Thalie et Tchoupitoulas, Nancy Rosch et Joe Davis, tous deux sous l'influence de la boisson, se sont disputés dans une cour et la querelle s'est terminée par des coups de couteau dont la femme a porté plusieurs coups à Davis, notamment un au milieu du dos, blessure qui a été déclarée dangereuse par les étudiants.

Nancy a pris la fuite et Davis, après avoir reçu les soins des étudiants, est retourné chez lui.

Chute.—Hier vers 6 heures du soir, C. Triplo, un enfant de 9 ans, dont les parents demeurent rue St-Pierre, près Tonti, avait été envoyé par eux pour rentrer une chèvre attachée à la barrière de la cour, et afin de détacher le licou, l'enfant avait grimpé sur la barrière. Celle-ci s'est rompue et il est tombé, se disloquant la cuisse gauche. Il a été soigné par les étudiants.

Blessé.—Hier soir à 8 heures, on a amené à la Nouvelle-Orléans sur le train du Mississippi Valley RR., un nommé Jno. Rogers, âgé de 57 ans, qui se trouvait à Kennerville, a été blessé au bras et à la hanche gauche par un train qui passait au moment où il traversait la voie ferrée. Le blessé qui habite au coin des rues Chartres et Ursulines, a été transporté à l'hôpital dans le wagon de charité.

Entre ivrognes.—Hier vers 5 heures du soir, un nommé J. Worthman, demeurant encoignure Robertson et Independence, se disputait au coin des rues St-Claude et Louisa, avec un nommé Sylvain Pedelahore, quand celui-ci s'emparant d'une brique, l'en a légèrement blessé d'un coup à la tête. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance. On pense que la dispute était une querelle d'ivrognes, car les deux adversaires étaient des amis intimes.

Vol.—Trois garçons de 14 à 16 ans se sont présentés chez M. Seidner, No 266 rue des Français, et ont essayé de lui vendre une boîte de harnais. M. Seidner a refusé et a prévenu la police qui s'est livrée à une enquête. Il paraît que les trois garçons qui jouaient dans un wagon à marchandises stationné rue des Champs Elysées, près Roman, et marqué G. J. M., ont trouvé dans ce wagon la boîte qui y avait probablement été déposée par un voleur dont l'intention était de venir l'y chercher. Les garçons qui viennent de la Cord and Sinton Mf'g Co., de Louisville, Ky., et sont consignés à M. Alf. Hubertin, Waco, Tex., ont été transportés au poste de police du 5me precinct.

Ventes.—En vertu d'un ordre de saisie émis à la requête de la propriétaire de l'immeuble occupé par le Club de Gymnastique Andron, le shérif civil a fait hier la vente aux enchères des agrès et objets mobiliers de ce club, qui se sont vendus à des prix dérisoires et n'ont pas même produit $200.

Le feu.—Hier matin, à 2 heures 30, le feu a détruit, coin Orléans et Dorgenois, un cottage habité par M. A. F. Herry.

Assurance $1,600 à la N. O. Co.

Le cottage voisin, No 426, habité par M. Thos Fitzgerald a été aussi détruit.

Ramblers' Club.—Une carte d'invitation dont nous remercions le comité, nous annonce que le Ramblers' Club va donner aujourd'hui, au Fort Espagnol, un concert suivi d'un bal au Casino.

Le Concert commencera à 4 P. M. Chaque billet donnera au porteur une chance dans le tirage d'une tombola dont les lots sont un parapluie et un éventail.

Les membres du comité d'organisation sont:

H. P. McLaughlin, John H. Parelli, W. C. Harder, F. C. Pons, E. J. Soniat, F. Caroles.

La Ladies of Honor Benevolent Association.—La fête du 15 août sera magnifiquement célébrée, cette année, au Southern Pace, ancien jardin Magnolia. Il y aura festival donné par l'Association de Bienfaisance des Dames d'Honneur de la Nouvelle-Orléans.

Nous nous ferons un devoir d'assister à cette charmante fête et d'en rendre compte.

Nos remerciements à la présidente et au secrétaire qui ont bien voulu nous envoyer les billets d'invitation.

L'association célèbre, le 15 août, son quatrième anniversaire.

Association de bienfaisance des Jeunes gens.—Cette populaire association a organisé une grande excursion à Thibodaux, qui aura lieu le 2 août par le Southern Pacific Railroad. Tous nos remerciements au Comité des préparatifs pour la gracieuse invitation qu'elle a adressée à l'Abeille.

Vous Portez

Un droguiet complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour éparpiller son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral. Ceriaz et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le émulsieur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Mesmerisme.—Hier matin vers 8 heures les étudiants ont été appelés au coin des rues Esplanade et Florida, pour donner leurs soins à un nommé Joe Memberg qui s'était cassé le bras droit. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

—Les départs de la ville sont nombreux dans le moment; par bateaux, par chemins de fer, les privilégiés du sort, les mieux lotis fuient nos pavés brûlants. Hier, c'était M. Fred. Mauberret, l'aimable trésorier de l'Académie de Musique, qui partait pour la Saint-Louis.

Le jour précédent, Mme Wm. H. Seymour et sa plus jeune fille, par la voie de l'Illinois Centrale, se rendaient à Green Lake, dans le Wisconsin.

Notifié par cable-gramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.

Faiblesse des femmes.—La prostration nerveuse, les irrégularités, les suppressions et toutes les autres affections qui se portent sur les organes des femmes, sont promptement guéris par l'usage du *Creole Female Tonic* en temps utile.

Le crime horrible qui vient d'épouvanter la petite ville de X... a nécessité une enquête.

Au dossier figure un long rapport de l'excellent docteur Guibollard, chargé des constations médicales.

On y remarque le passage suivant:

"Quand je suis arrivé sur les lieux, la malheureuse victime avait à peu près cessé de vivre et je constatai sur son corps vingt-cinq blessures, toutes mortelles. S'il n'y en avait qu'une, j'aurais pu essayer des soins immédiats. Mais en face d'une telle multiplicité, je considérai comme inutiles les efforts de la science et me contentai de constater le décès."

Un négociant que hante le spectre de la faillite s'écrie, en se laissant tomber, accablé, sur une chaise!

—A quel saint me vouer?

Alors son associé, d'un ton conciliant:

—Dans! je n'en vois plus qu'un: le *saint.... Dix!*

B.... se trouve à la station télégraphique de Monte-Carlo, assis à une table, le train de télégraphier à Paris.

Entre dans le bureau une vieille Anglaise à la mèche crêpée.

En voyant B.... elle le prend pour un employé du télégraphe:

—Je voudrais envoyer deux dépêches!

Alors B.... levant brusquement les yeux vers elle:

—Quel âge avez vous?

Abasourdie, cette dame ne perd une chance dans le tirage d'une tombola dont les lots sont un parapluie et un éventail.

Les membres du comité d'organisation sont:

H. P. McLaughlin, John H. Parelli, W. C. Harder, F. C. Pons, E. J. Soniat, F. Caroles.

La Ladies of Honor Benevolent Association.—La fête du 15 août sera magnifiquement célébrée, cette année, au Southern Pace, ancien jardin Magnolia. Il y aura festival donné par l'Association de Bienfaisance des Dames d'Honneur de la Nouvelle-Orléans.

Nous nous ferons un devoir d'assister à cette charmante fête et d'en rendre compte.

Nos remerciements à la présidente et au secrétaire qui ont bien voulu nous envoyer les billets d'invitation.

L'association célèbre, le 15 août, son quatrième anniversaire.

Association de bienfaisance des Jeunes gens.—Cette populaire association a organisé une grande excursion à Thibodaux, qui aura lieu le 2 août par le Southern Pacific Railroad. Tous nos remerciements au Comité des préparatifs pour la gracieuse invitation qu'elle a adressée à l'Abeille.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le World's Fair.—MM. Roche et Berger.

Paris, 25 juillet—M. Roche, ministre de Commerce, et M. Berger, membre de la Chambre des Députés, auront une entrevue avec la Commission du World's Fair de Chicago chez le ministre Geyet. M. Berger sera probablement nommé commissaire-général de l'exposition.

Les commissaires seront banquetés par la Chambre de Commerce, le club des éditeurs et la société Franco-Américaine.

Le journal le Temps.

Paris, 25 juillet—Le journal le *Temps* dans un éditorial dit: L'accueil fait à l'escadre française à l'occasion de sa visite à Cronstadt est sans précédent. La France est profondément touchée de l'*Estente*, mais l'entrevue des deux flottes signifie un accord pratique que la réception est une preuve de l'estime engendrée par nos efforts sans trêve pour réorganiser notre vie politique et sociale, tout en surveillant la frontière, la Russie non entravée par les souvenirs du passé et les intérêts de l'avenir, exprime ouvertement sa satisfaction de voir notre résurrection.

Le conseil de l'Elysée a envoyé un vote de remerciements aux autorités municipales de St-Pétersbourg, pour la réception cordiale qu'elles ont accordée aux officiers de la flotte.

Le ministre des Etats-Unis.—M. Whitelaw Reid et la Commission française.—M. Roche.

Paris, 25 juillet.—Le ministre des Etats Unis, M. Whitelaw Reid fait tout ce qu'il peut pour aider la commission du World's Fair.

L'ex-membre du Congrès, M. Butterworth, de l'Ohio, le juge W. Lindsey, du Kentucky et A. F. Bullock, du Massachusetts, membres de la Commission ont déjeuné aujourd'hui avec le député Berger, qui était chargé de tous les arrangements pour la dernière exposition à Paris.

La Commission française a eu plusieurs meetings la semaine dernière.

M. Roche, ministre du commerce, présidait.

Il y a plusieurs discussions très animées au sujet du tarif des chemins de fer entre New York et Chicago, et cela a causé du mécontentement.

Depuis l'arrivée des commissaires de Chicago, ceux ci ont eu des conférences avec les membres de la Commission française et l'on est arrivé à une entente satisfaisante de part et d'autre.

Tentative d'assassinat sur la personne de Mme Carnot.

Paris, 25 juillet—Une tentative d'assassinat a été faite sur la personne de Mme Carnot, femme du Président de la république. Un paquet, dit-on, lui a été adressé contenant, apparemment, une boîte oblongue.

L'enveloppe a été enlevée et l'on a trouvé dans le paquet un objet ayant la forme d'un livre de messe.

Mais en l'examinant, les feuilles du livres semblaient être collées ensemble avec du vernis ou du mucilage. Cela parût mystérieux et l'objet fut alors examiné plus minutieusement.

On découvrit alors que tout l'intérieur du livre avait été coupé c'est-à-dire les feuilles sauf les côtés de celles-ci laissant par conséquent un vide ainsi que font souvent les contrebandiers qui désirent envoyer des valeurs libres de droits par la malle en les plaçant dans un livre creusé à l'intérieur.

Mais au lieu de valeurs on a trouvé que le livre envoyé à Mme Carnot contenait une poudre fulminante très puissante. On ignore jusqu'ici quels sont les coupables. L'opinion générale est qu'on voulait plutôt attenter à la vie du président. Les journaux ont supposé qu'un paquet adressé à Mme Carnot serait négligemment ouvert par le président, tandis qu'adressé directement à M. Carnot des personnes de sa maison arrêtant pu l'ouvrir.

Le navire de guerre Président de Pinto

Paris, 25 juillet—Le navire de guerre *Président Pinto* qui s'est échoué hier en essayant de quitter Toulon, n'a pas encore été remis à flot.

Arrestation pour vol

Paris, 25 juillet—M. Robin Denis, un des directeurs du Comptoir d'Escompte a été arrêté sous l'accusation de vol.

Mente française.

Paris, 25 juillet—Le trois pour cent est coté à 95 francs 30 centimes.

Le prince de Naples.—Le roi de Roumanie.—Mariage royal.

Bucharest, 25 juillet—Le prince de Galles sera une entrevue au mois d'août, à Blankenburg, avec le roi de Roumanie, pour discuter la question relative au mariage du prince Ferdinand, héritier présomptif du trône de Roumanie, et de la fille aînée du duc d'Edinbourg.

La réserve fédérale en Angleterre.

Londres, 25 juillet—Le journal *Post* écrit: L'élection qui a eu lieu dans la division Wisbeck de Cambridgeshire a été indubitablement une défaite pour les unionistes. On ne gagnerait rien en voulant en diminuer la portée. Le résultat de l'élection est dû à l'apathie unioniste et tend beaucoup à mesurer la cause du parti.

Le *Chronicle* dit: Le résultat est dû à ce que le candidat conservateur a adopté le cri de protection. Les ouvriers reconnaissent que la protection pour les fermiers n'augmenterait pas leurs salaires. Ils ont voté pour le candidat gladstonien, croyant que des mesures radicales devraient être plutôt confiées à un gouvernement radical.

Le *Daily News* est dans la jubilation et dit que le résultat de l'élection est une preuve que le pays engénéral attend pour renverser la dérision du 1886.

Le *London Times* commentant le résultat de l'élection pari mentaire à Wisbeck dit: Cette défaite est la plus complète que les unionistes aient jamais subie.

M. Gladstone a enfin obtenu un argument pour appuyer ses prédictions d'un succès libéral à l'élection générale. Ce revers n'est pas dû à l'adoption populaire du "home rule," mais plutôt aux libéraux unionistes, qui ont retiré leur appui aux conservateurs, étant sous l'impression qu'ils pouvaient maintenant choisir librement leurs candidats sans l'aide d'aucune autre faction.

Le différend relatif à la mer Behring.

Londres, 25 juillet—Sir James Ferguson, sous-secrétaire du bureau des affaires étrangères, dit qu'il a raisons de croire que très prochainement une entente satisfaisante aura lieu entre ce gouvernement et les Etats-Unis pour un arbitrage relatif au différend de la mer Behring.

Loi sur la propriété des droits d'auteur.

Londres, 25 juillet—La correspondance officielle ayant trait à la loi relative aux droits d'auteur vient d'être publiée.

Elle consiste principalement de notes formelles à l'égard de la proclamation du président des Etats-Unis.

Lord Salisbury, dans une communication au ministre des Etats-Unis, M. Robert T. Lincoln, à la date du 16 juin, dit qu'une publication contemporaine dans un pays étranger n'empêchera pas un auteur d'obtenir un droit d'auteur anglais, et que cela n'est pas nécessaire qu'un étranger réside en Angleterre pour l'obtention de ce droit.

Le Prince de Naples.

Londres, 25 juillet—Le prince de Naples, fils aîné du roi d'Italie, a rendu visite à la reine Victoria à Osborne. Un accueil très cordial a été échangé entre la reine Victoria et le jeune prince, qui a été invité à rendre une autre visite à Sa Majesté la semaine prochaine, époque à laquelle, dit-on, un ordre important sera conféré au prince de Naples.

Mariage de Mlle Mary Lincoln et de M. Charles Isham.

Londres, 26 juillet—Les fiançailles de Mlle Mary Lincoln, fille aînée de M. Robert T. Lincoln ministre des Etats-Unis en Angleterre, et de M. Charles Isham, de New York, sont annoncées.

Le mariage sera célébré en cette ville l'automne prochain.

M. Isham a été le secrétaire privé de M. Lincoln et est très estimé parmi la colonie américaine.

Fête de jardin à la résidence de lord Salisbury.

Londres, 25 juillet—Le major Handy et M. F. W. Peck, membres de la commission du World's Fair, ont assisté, cette après midi, à la fête de jardin donnée au Hatfield House, résidence de lord Salisbury.

Exhibition musicale et dramatique.

Londres, 25 juillet—Une exhibition musicale et dramatique est à la veille d'avoir lieu à Vienne.

M. James Gordon Bennett présidera la section américaine, le duc d'Edinbourg, celle de l'Angleterre et le prince George Ernest de Prusse celle de l'Allemagne.

Propositions de la France—Cambodge—Siam et Congo.

Londres, 25 juillet—Le tour d'une église qui était en voie de construction à Szolatina, Hongrie, a croulé aujourd'hui. Seize ouvriers ont été tués.

—Le *London Times* annonce la faillite de la banque impériale de Melbourne avec un passif de cent-cinquante mille livres sterling.

—Les commissaires du World's Fair de Chicago sont partis pour Paris.

—Le bill d'éducation a subi sa troisième lecture aujourd'hui à la Chambre des Lords.

—Le recensement officiel de la France indique une population totale de 38,095,150 âmes, une augmentation depuis le dernier recensement de 203,584.

—Les avis reçus de Stanley Falls, dans l'Etat libre du Congo, parlent de cannibalisme parmi les indigènes.

Ceux-ci le long de la rivière Lamon ont bloqué les cours d'eau avec des centaines de canots armés et ont tué et mangé 50 indigènes amis des Européens.

Une expédition composée d'Européens et d'Arabes peu de temps après a quitté Stanley Falls pour châtier les cannibales, et après un jour de bataille a réussi à les mettre en déroute et occuper leurs villages. Des centaines d'indigènes rebelles ont été tués et blessés.

—Le comité des budgets de la marine de la Chambre des Députés française a approuvé le projet de placer des torpilles sur tous les principaux bateaux de France et de fortifier les escadres dans les eaux françaises.

Panama, 18 juillet—Plusieurs passagers qui sont arrivés à Mollando le 23 juin à bord du steamer allemand *Cambisius* affirment que les troupes du gouvernement qui sont allées de Valparaiso à Coquimbo, se sont portées sur Laserna et ont détruit tout le matériel de guerre en cet endroit.

Commercialeiment parlant les affaires vont mal à Iquique.

Il y a très peu de navires marchands dans ce port.

Quant à la ville de Pisagua la guerre civile y a complètement démoralisé les affaires.

Il n'y a pas de travail actuellement et la majorité de la population est frappée de panique. Relativement à la dernière insurrection à Coquimbo, on rapporte qu'un grand nombre des soldats de Balmaceda étant mécontents de cet état de choses, ont abandonné le reste des troupes après s'être révoltés, et sont allés à Valleman et à Freiona.

Les croiseurs-torpilleurs *Condell* et *Lynch*, escortés par le transport *Imperial*, sont retournés à Valparaiso le 24 juin.

Ils ont attaqué Pisagua, Iquique et Antofagasta et ont débarqué des troupes à Tocopilla et Chanaral. A Pisagua ils ont embarqué $47,000 provenant de droits payés sur du nitrate par un navire qui se trouvait déjà dans le port avec une cargaison de nitrate.

Ils ont aussi porté à bord certains documents importants qui jettent quelque lumière sur les mouvements de l'Iquique.

Le gouvernement prend de grandes précautions, chaque jour, pour empêcher ceux qui ne font pas cause commune avec lui de quitter le pays, quoiqu'ils aient des passports dûment en règle. Tous ceux qui partent de Valparaiso, ne sont pas certains d'arriver à leurs destination, car avec un sans juste cause, ils peuvent être détenus sur un point quelconque du pays sur le moindre soupçon, par les troupes de Balmaceda.

MM. Handy et Peck

Londres, 25 juillet.—MM. Handy et Peck, commissaires de l'exposition de Chicago assisteront aujourd'hui à une fête de jardin au Hatfield House, résidence de lord Salisbury.

Un journal allemand et la dette française.

Londres, 25 juillet—Un journal allemand dit, que l'importance donnée à la réception faite à la dette française par le gouvernement russe, est exagérée.

Le même feuille ajoute que cet incident aura sans doute une influence tangible sur les relations qui existent entre la France et la Russie, mais une amitié durable des races latine et slave est impossible.

Le Prof Koch.—Démenti.

Berlin, 26 juillet—Plusieurs informations prises, le Dr Koch n'a pas résigné tous les postes publics qu'il occupait, à cause de la non réussite de sa découverte relativement à la tuberculie.

Il a donné sa démission pour accepter la place de directeur de l'Institut des des maladies infectieuses, qui a été organisé par le gouvernement allemand.

On rapporte aussi que le Sénat académique lui conférera un poste honoraire qui lui permettra de faire des lectures quand et où il lui plaira.

Tableau d'un artiste américain acheté pour le Musée de Berlin.

Berlin, 25 juillet—Le gouvernement allemand a acheté pour le musée de Berlin un tableau dû au pinceau d'un artiste américain du nom de E. L. Weeis et représentant "le Rajah de Jodpore".

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 25 juillet—On dit que l'empereur d'Allemagne a glissé sur le pont du yacht impérial *Hohenzollern* et qu'il s'est fait du mal au genou. Il ne pourra pas marcher de quelques jours, dit-on.

Le Grand-Duc Alexis et la flotte française.—Le Czar.

Saint Pétersbourg, 24 juillet—Le grand duc Alexis offrira un banquet à bord du croiseur russe *Asie* à l'amiral Gervais, commandant l'escadre française et aux officiers de la flotte actuellement à Cronstadt.

Mardi prochain, le czar donnera un banquet au palais impérial à Péterhoff en l'honneur des officiers français.

Situation financière de l'Espagne.

Lisbonne, 25 juillet—Le souverain anglais est coté ici à 22 pour cent de prime.

La banque de Portugal fournit à ceux qui emploient des ouvriers un montant limité de monnaie argent, et il faudra un autre approvisionnement pour payer les troupes et les ouvriers employés sur les travaux publics.

Croiseur Chilien.

Lisbonne, 25 juillet—Le croiseur du Président Balmaceda, le *Errazuris* est arrivé dans ce port.

L'Empereur d'Allemagne.

Christiana, 25 juillet—Le yacht impérial *Hohenzollern* avec l'empereur d'Allemagne à bord, est à l'ancre à la hauteur de l'île Calso, une petite île suédoise dans la mer Baltique.

Sa Majesté se prépare à faire une autre chasse à la baleine.

Exécution.

Lima, 25 juillet—L'exécution de Rocher Cummings, Nicholas Polite et Pio Sepulanada a eu lieu dimanche matin 12 juillet à Valparaiso. Les trois individus sont accusés de corruption, de sédition et d'avoir essayé de faire sauter les croiseurs-torpilleurs *Lynch* et *Condell* et le transport Impérial avec de la dynamite.

Le commandant des forces réunies dans la cour de la prison a déclaré, que celui qui élèverait la voix pour demander la grâce des coupables le ferait au péril de sa vie.

La sentence a été alors lue. Cummings s'est bandé lui même les yeux et les deux autres par les soldats.

Douze coups de feu ont été tirés par ceux-ci qui étaient postés à quatre pas des condamnés. La mort a été instantanée.

Amnistie accordée par le gouvernement espagnol aux exilés militaires—M. Zorilla.

Madrid, 25 juillet—Une majorité des exilés militaires acceptera l'amnistie accordée par le gouvernement et retourneront en Espagne.

M. Zorilla, le chef républicain et quelques autres exilés politiques marquants refusent d'accepter l'amnistie, cependant, espérant agir de concert immédiatement avec les révolutionnaires portugais pour amener un soulèvement général républicain.

Horrible accident.

Québec, 25 juillet—Une dépêche reçue des Sept Iles, sur le St-Laurent inférieur, annonce que sept enfants, Alfred, Joseph Marc, Louise et Noël E. Montigny et Marmad et Marguerite Pouras se sont noyés.

Les détails relatifs à la catastrophe n'ont pas encore été reçus, mais on annonce qu'un petit garçon âgé seulement de sept ans a fait preuve d'un courage extraordinaire, et a réussi à sauver une petite fille de huit ans. Cinq des cadavres ont été retrouvés.

Mort de Mme Mark Hopkins Searles.

Methuen, Mass., 25 juillet—Mme Mark Hopkins Searles, femme de Edward F. Searles, architecte de New York et veuve du millionnaire Mark Hopkins, a succombé ce matin à une attaque de grippe. Son premier mari lui a laissé $60,000,000 et à part cela sa fortune est de $40,000,000, ce qui fait $100,000,000.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 25 juillet.—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, augmentation	$1,220,650
Prêts, diminution	1,987,900
Espèces, augmentation	739,700
Legal